

DIAZ DE LA PENA (NARCISSE-VIRGILE). — Bordeaux, 1808. — Menton, 1876.

481. *Les rendez-vous d'amour* (1849).

T. — H. 0,27. — L. 0,19.

Dans un paysage d'une tonalité vaporeuse et claire, une jeune femme, en robe rose, écoute un jeune homme qui lui parle à l'oreille. Elle est environnée d'amours. En arrière, un couple d'amoureux. — Signé et daté : N. DIAZ, 49. — Ce tableau est inspiré de la mélodie d'Hérold, dans le *Pré aux Clercs* : « Dans la prairie, verte et fleurie, dame jolie viendra s'asseoir... Ah! revenons, je vous en prie, aux jolis rendez-vous d'amour. »

Hist. : BRUYAS, 1868. — Repr. : Lithographié par J. LAURENS, *Galerie Bruyas*, pl. 10. — Bibl. : *Galerie Bruyas*, n° 80.

Exposé

Salle Bruyas

A. Jouvenot, Cal n° 481

Bibl. Galerie Bruyas par Alfred Bruyas Paris 1876 n° 80

"Le tableau est un des plus jolis bijoux de notre grand coloriste" "Il a toute la fraîcheur de la jeunesse, toute la distinction de la fontaine d'Hérold. Il a de plus le cachet de ces épisodes galants du temps des Valois, qu'on traduirait au feu en négligeant, vers 1830, sans trop s'inquiéter de la vérité du caractère et de l'exactitude des costumes" "C'est un petit monde chatoyant qui court au plaisir et s'ébat sous les arbres comme les papillons et les oiseaux; être inoffensifs qui ont pourtant leur mélancolie et font songer à leur jeunesse, prompte à passer comme les fleurs et comme les satons dont ils sont faits."

"Il y a quelquefois chez Diaz un petit coin de tristesse, comme chez tout homme qui a souffert et dont le cœur a saigné."

"On dirait mal un tableau de Diaz : c'est en quelque sorte une mélodie de Schubert ou une suite d'accords de Mendelssohn. Les petits êtres se regardent, s'approchent dans une familiarité innocente, ils s'aiment et se le disent, sans penser à mal, étant jeunes et bêtes."

Peinture toute de joie et de verve, d'une fluidité blonde vaporeuse et claire.

Le tableau *Les rendez-vous d'amour* date de l'époque où Diaz travaillait avec une grande liberté à l'huile et à l'

essence quelques tableaux dans lesquels on reconnaît le
sang espagnol de Diaz. La pensée est toute française mais
il y a dans le jeu bien des choses de la vue et de la palette
de Velasquez. Diaz n'est à la vérité que le petit descendant
inférieur de Velasquez, comme science et comme jet ; mais
son invention toute moderne le rattache à la poésie élégiaque
de Poussin" (A. S.)

Diaz "se remuant de plus en plus entre Poussin et Lorrain"
"j'ai presque une indigestion de ces bonhommes délicieux"

Lh. de Chevreul's Lettres sur l'art français.

"M. Diaz de la Peña parle de ce principe qu'une palette est
un tableau. Quant à l'harmonie générale, M. Diaz pense
qu'on la rencontre toujours. Pense-t-on, le dessin du mouvement,
le dessin des coloristes, il n'en est pas question ; les membres de
toutes ces petites figures se tiennent à peu près comme des
paquets de chiffons ou comme des bras et des jambes dispersés
par l'explosion d'une locomotive.

M. Diaz est coloriste, et est vrai ; mais chargez le cadre
d'un pied et les forces lui manquent, parcequ'il ne connaît
pas la nécessité d'une couleur générale.

M. Diaz est un exemple évident d'une fortune faite,
obtenue par une faculté unique. Les temps ne sont pas
encore loin de nous où il était un engouement. La gaieté de
sa couleur, plutôt scintillante que riche, rappelait les
heureux variolages des étoffes orientales. Les gens s'y amusaient
si sincèrement, qu'ils publiaient volontiers d'y chercher le
couleur et le modèle."

Charles Baudelaire Salon de 1846 et l'écritures esthétiques

"C'est une course le soleil"

T. Thore Salon de 1847.

"Il se mit à faire à la diable ses premiers travaux sans avoir
rien appris"

"Séguin disait souvent " Diaz a le plus bel avenir, s'il veut
travailler ; c'est un jeu de tempérament de coloriste, et quelle
facilité ! Il fait ses tableaux comme un homme se frotte."

Theophile Silvestre Histoire des arts et métiers vivants.

~~Brugnot~~ Ms. 365 Bibl. Mun d'une lettre à Brugnot
Brugnot à Th. Silvestre, le 29 janvier 1875 copie lui
rappelée son ami le 22 mai 1876, Brugnot évoquait
ses bonnes relations avec Diaz, dans l'atelier de ce
dernier

DIAZ DE LA PENA (NARCISSE VIRGILE)
N° 481 - LES RENDEZ VOUS D'AMOUR (1849)

Deschanel : " notre contemporain Diaz de la Pena
à du sang espagnol dans son talent comme
dans ses scènes. Il peint l'Orient sans l'accès du
comme s'il s'en souvenait. L'empirisme de l'orient
sensuel. Les bois ont été son idéal. Bellevue, Meudon,
le Val Fleury, ont eu ses premiers pas et ses premiers
succès. C'est là, et dans son imagination, qu'il
a rencontré ces belles femmes indolentes, nues sous
les arbres avec les enfants sales, et se jouant farouse-
ment comme dans les jardins du harem.

Le soleil et les bois, dans ces bocages sombres,
Des feuilles sur leurs fronts farouche flottaient les ombres"
.... Mezz : "prestige !... Images voluptueuses, qui
n'ont d'ailleurs pas beaucoup de pensée : effet d'un
sang méridional. Peinture redoublante, mais molle
et lâchée, qui paraît faite uniquement pour
charmer les sens, comme les parfums et les fleurs."

Note JC. 1956 M. André Castanier me montre une copie
de ce tableau provenant de la coll. de
son grand père M. Waton qui vient de décéder : copie
aux dimensions , ds une gamme un peu plus crue (robe
pivoine au lieu du rose fané de l'original), déppur-
-vue de l'atmosphère rêveuse et de la légèreté prudhon-
-ienne de la toile de DIAZ .

Ne point oublier que le XIXème et le
début du XXème ont été l'époque des copies littérales
(ou prétendant l'être) des tableaux du Musée , copie
multipliées par les artistes montpellierains et étudi-
-ants à l' Ecole des Beaux-Arts .



Jainé ~~116~~ 77-73.

Restauration - Novembre 1971 par Mr POINSIER : nettoyage, allégement, régénération d'ensemble, bordage de protection, restaurations locales, vernissage.

~~Restauration Mars 1977 par Mr POINSIER : nettoyage, allégement complet, quelques points de restauration. Vernissage satiné.~~

68244

Cliche I Luginer